

décennies, on encourage ces groupes à conserver leur caractère propre et leur culture. C'est ce qu'ils ont fait et ils se sont épanouis, nulle part plus merveilleusement que dans les provinces des Prairies: l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.

La sécession soudaine du Québec signifierait l'échec tragique de notre rêve pluraliste, l'éclatement de notre mosaïque culturelle, et affaiblirait sans doute gravement la volonté du Canada de protéger ses minorités culturelles.

Des problèmes de cette ampleur ne sauraient être écartés du revers de la main. Ils peuvent être résolus toutefois grâce aux institutions que nous nous sommes données. Ces institutions appartiennent à tous les Canadiens, à moi, Québécois, autant qu'à mes compatriotes des autres provinces. Et, parce que ces institutions sont fondamentalement démocratiques, parce que leurs membres sont librement élus, elles sont aptes à refléter les changements et à répondre à la volonté populaire.

Je crois fermement que les Canadiens sont en train de modeler une société dénuée de tout préjugé et de toute crainte, placée sous le signe de la compréhension et de l'amour, respectueuse de la personne et de la beauté, et capable d'accueillir le changement et les innovations aussi bien que n'importe quel autre peuple. Notre nation allie deux des plus importantes cultures de la civilisation occidentale, sur lesquelles se sont greffés tant d'autres rameaux.

La plupart des Canadiens savent que le morcellement de leur pays constituerait une déviation aberrante des normes qu'ils ont eux-mêmes établies et que ce serait là un crime contre l'histoire des peuples. J'ose dire que l'échec de cette alliance de cultures variées, de cette expérience souvent admirable sur le plan humain, répandrait la consternation parmi tous ceux qui, dans le monde pensent que l'une des plus nobles entreprises consiste à créer des sociétés où des personnes d'origines diverses peuvent vivre, aimer et travailler pour le bien de tous.

Les Canadiens savent ce qu'il en coûte de faire non seulement de leur propre pays mais de toute l'Amérique du Nord une réalité viable. De bonnes relations avec notre ami commun, le Mexique, et des liens étroits avec les États-Unis nous semblent hautement désirables. Nous y avons consacré beaucoup d'énergie. De votre côté, vous avez tant fait que nos relations, fondées sur le respect mutuel et entretenues par une coopération active et méthodique, font l'objet de l'admiration générale.